

## SUJET PROPOSÉ POUR UN CONTRAT DOCTORAL D'ÉTABLISSEMENT

**ANNÉE 2019**

### UNIVERSITÉ

Rennes 2

### UNITÉ DE RECHERCHE

Nom complet (sigles ou acronymes développés) : Laboratoire d'Archéologie et d'Histoire Merlat (LAHM) - Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire (CReAAH)

Numéro de l'unité de recherche : UMR 6566

Directeur de l'unité de recherche : Mario Denti

### SUJET DE THÈSE

<b>Intitulé du sujet de thèse (en Français)</b>
<b>Empereurs et cosmographie sous le Haut-Empire (d'Auguste à Caracalla)</b>
<b>Intitulé du sujet de thèse (en Anglais)</b>
<b>Emperors and cosmography in the Early Roman Empire (from Augustus to Caracalla)</b>

<b>Mots clés (en Français)</b>
Histoire romaine, histoire politique, empereurs, cosmographie
<b>Mots clés (en Anglais)</b>
Roman history, political history, emperors, cosmography

<b>Discipline</b>	<b>Histoire et civilisations : histoire et archéologie des mondes anciens et médiévaux</b>
<b>Spécialité d'inscription en thèse</b> (à choisir exclusivement dans la liste des spécialités de l'ED)	<b>Histoire</b>

### DIRECTEUR DE THÈSE

<b>NOM</b>	<b>Gangloff</b>
<b>PRÉNOM</b>	<b>Anne</b>
<b>Courriel</b>	<b>Anne.Gangloff@univ-rennes2.fr</b>
<b>Date d'obtention de l'HDR</b>	<b>2016</b>
<b>Nombre de thèses encadrées au 1<sup>er</sup> janvier 2019</b>	<b>1 (co-direction avec V. Huet, professeur d'histoire ancienne à l'UBO)</b>

### CO-DIRECTEUR DE THÈSE éventuel

<b>NOM</b>	<b>Le Blay</b>
<b>PRÉNOM</b>	<b>Frédéric</b>
<b>Courriel</b>	<b>frederic.le-blay@univ-nantes.fr</b>
<b>Date d'obtention de l'HDR</b>	<b>10/11/2018</b>
<b>Nombre de thèses encadrées au 1<sup>er</sup> janvier</b>	<b>1 (co-encadrement avec J.-P. Engélibert, Prof. Littérature comparée, Université</b>

2019

Bordeaux-Montaigne).

**ARGUMENTAIRE SCIENTIFIQUE 1 page maximum**

**Argumentaire scientifique présentant les enjeux de la thèse :**

- problématique,
- contexte,
- méthodologie

**Problématique :**

La cosmographie d'une part, que l'on peut définir comme la « science de la description de l'univers », et l'astrologie d'autre part, constituaient des disciplines bien distinctes dans l'Antiquité : la première visait à comprendre la structure et l'organisation de l'univers, la seconde à expliquer la position des astres et leurs influences sur les destinées humaines.

Originaires de la Grèce antique, elles ont connu un grand succès auprès de l'élite romaine et à la cour impériale. De grands historiens du XX<sup>e</sup> siècle comme Jean Gagé, Hans Peter L'Orange ou Pierre Boyancé, se sont beaucoup intéressés à l'astrologie, pour étudier son rôle dans l'idéologie impériale et dans la construction du charisme du prince. Leurs travaux sont désormais anciens, surtout basés sur des sources littéraires, et les problématiques historiques ont considérablement évolué avec la remise en cause pour le monde antique des notions de « propagande » et d'« idéologie ». Peu de recherches, par ailleurs, se sont centrées sur la cosmographie en elle-même. Le sujet proposé a pour originalité de porter sur celle-ci : il s'agit de se demander comment l'empereur, son entourage ou les élites de l'Empire, ont exprimé le pouvoir impérial par rapport à la description de l'univers, et quelles places on a attribuées à la figure du prince et à l'Empire romain au sein de l'organisation cosmique.

**Contextualisation du projet de thèse :**

La période considérée est le Haut-Empire où s'est progressivement construite la figure du prince. On assiste au cours de cette période au développement dans le discours sur le pouvoir impérial du parallélisme entre le monde des dieux et le monde des hommes. Il paraît logique de considérer comme un aboutissement de la recherche la date de la Constitution antonine de Caracalla en 212. Celle-ci offrait en effet à tous les habitants libres de l'Empire la citoyenneté romaine : or, le texte de la Constitution présente cette décision politique capitale comme un acte de piété et pose la question du statut de l'empereur, de sa position vis-à-vis des dieux et des hommes et de ses relations avec ceux-ci. C'est également cette période qui fournit le plus de sources sur la cosmographie romaine et sur son usage pour légitimer et définir le pouvoir politique.

**Méthodologie envisagée :**

Afin de proposer un traitement complet du sujet, cette thèse devra s'appuyer sur plusieurs

types de sources : littéraires (traités scientifiques, ouvrages encyclopédiques et rhétoriques), iconographiques (statuaire, boucliers, cuirasses, mosaïques), monétaires et glyptiques (Gemma Augustea, Grand Camée de France), archéologiques (Panthéon, salle à manger cosmique de Néron, arc de l'apothéose de Titus, Septizonium).

Cette enquête nécessite une approche pluridisciplinaire : elle devra en effet prendre en compte la présence de l'architecture cosmique à Rome, les réflexions scientifiques antiques sur les rapports des empereurs aux astres, ainsi que les discours de philosophie politique (depuis le traité *Sur la clémence* de Sénèque, décrivant l'empereur comme âme de l'Empire conçu comme un corps – tout comme le dieu suprême est la raison, *logos*, du cosmos – à la littérature influencée par le néopythagorisme dans laquelle, au début du III<sup>e</sup> siècle, l'empereur idéal apparaît comme un Apollon solaire et musicien, garant de l'harmonie universelle). Il faudra aussi étudier la dimension religieuse de la cosmographie, présente dans des rites et croyances comme l'apothéose et la catastérisation (action de placer dans les astres) de l'empereur défunt, ou dans des fêtes civiques comme les jeux séculaires.

## INSCRIPTION DU SUJET DANS LE LABORATOIRE

**1 page maximum**

### **Insertion du sujet dans les axes du laboratoire ; programmes de recherche éventuels**

Le sujet s'insère dans le nouveau programme quinquennal de l'UMR 6566 CreAAH, dans lequel un axe intitulé « Société et culture » rassemble la plupart des historiens spécialistes de l'Antiquité. Cet axe porte principalement sur trois thématiques : le nom, le corps et le rang.

Le sujet relève surtout de la thématique du rang, car la cosmographie est un moyen de penser et de représenter le rang de l'empereur/*princeps* et sa supériorité par rapport à ses concitoyens ou sujets, par référence aux dieux et notamment au roi des dieux. Mais il concerne aussi la thématique du corps, la cosmographie impliquant une réflexion sur le corps de l'empereur, soit par comparaison avec l'organisation de l'univers, soit dans son rapport au cosmos et aux astres (métaphore stoïcienne de l'Empire comme un corps dont l'empereur est l'âme ; cuirasse et bouclier cosmiques ; thème de l'immortalité astrale).

### **Bibliographie sur le sujet proposé**

Ch. Badel, *La noblesse de l'empire romain : Les masques et la vertu*, Champs Vallon, Seyssel, 2005.

E. Bertrand, R. Soussignan (éd.), *Cycles de la Nature, Cycles de l'Histoire. De la découverte des météores à la fin de l'âge d'or*, Bordeaux, 2015.

Ph. Le Doze, *Le Parnasse face à l'Olympe. Poésie et culture politique à l'époque d'Octavien/Auguste*, Rome, EFR, 2014.

A. Gangloff, « Le sophiste Dion de Pruse, le bon roi et l'empereur », *Revue historique*, 649 (1), 2009, p. 3-38.

A. Gangloff, « Le *princeps* et le bon roi selon Homère », dans S. Benoist, A. Daguet-Gagey, C. Hoët-van Cauwenberghé (éd.), *Figures d'empire, fragments de mémoire. Pouvoirs et*

*identités dans le monde romain impérial (i<sup>e</sup> siècle avant notre ère-vi<sup>e</sup> siècle de notre ère)*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2011, p. 105-122.

A. Gangloff, « Héraclès à la croisée des chemins : un miroir au prince pour Trajan », dans E. Amato, C. Bost-Pouderon, Th. Grandjean, L. Thévenet, G. Ventrella (éd.), *Dion de Pruse : l'homme, son oeuvre et sa postérité. Actes du colloque international de Nantes (21-23 mai 2015)*, Hildesheim-Zurich-New York, Olms Verlag, 2016, p. 85-98.

A. Gangloff, « Philosophie grecque et normes du pouvoir à Rome sous les Julio-Claudiens et les Flaviens », dans T. Itgenshorst, Ph. Le Doze, (éd.), *La norme sous la République romaine et le Haut-Empire. Elaboration, diffusion et contournements*, Bordeaux, Ausonius, 2017, p. 111-125.

A. Gangloff, *Pouvoir impérial et vertus philosophiques : l'évolution de la figure du bon prince sous le Haut-Empire*, Leiden-Boston, Brill, « Impact of Empire », 2018.

## CONNAISSANCES ET COMPÉTENCES REQUISES POUR LE (LA) CANDIDAT(E). PERSPECTIVES D'INSERTION PROFESSIONNELLE **1 page maximum**

### **Profil attendu**

Le ou la futur.e doctorant.e devra être titulaire d'un Master recherche d'histoire romaine attestant ses connaissances sur la culture politique du Haut-Empire, ainsi que sa maîtrise des outils de recherche en histoire ancienne : analyse des sources littéraires, iconographiques et monétaires, qui constitueront l'essentiel de la documentation.

### **Insertion professionnelle ou poursuite de carrière envisagée**

L'obtention d'un doctorat en histoire romaine permettra au/à la doctorant.e de postuler aux concours d'enseignants-chercheurs ou de chercheurs en histoire ancienne, ou bien éventuellement au concours spécial externe *Agrégation du secondaire pour docteurs*.

Le caractère transdisciplinaire du projet, qui concerne l'histoire ancienne, mais aussi la philosophie et les sciences politiques, peut aussi constituer un atout pour les candidatures à des formations ou à des postes dans les domaines de la culture et des sciences politiques.